

où il en est acquis, en trois fois, une quantité totale de 30 quintaux plus 69 livres  $1/2$  à 11 livres le quintal (10).

En 1788, figurent 50 quintaux plus 85 livres « orge gruee » à 9 livres  $1/2$  le quintal.

Parmi les denrées alimentaires que l'œuvre procure à ses protégés, le riz paraît dominer. Les chiffres suivants en donnent la preuve :

1769. — 3 quintaux de riz à 23 livres le quintal.

1770. — 330 livres de riz à 21 livres  $1/2$  le quintal.

1774. — 2 quintaux de riz à 27 livres l'un.

1779. — 972 livres de riz à 21 livres 15 sous le quintal.

1784. — 761 livres de riz à 22 livres 12 sous 6 deniers le quintal.

1785. — 6 quintaux de riz à 21 livres 12 sous 6 deniers le quintal.

Le sel enfin est taxé à 39 livres le minot de 1768 à 1771.

— — à 42 livres 2 sous en 1772.

— — à 43 livres, puis à 42 livres 3 sous de 1773 à 1777.

— — à 42 livres, de 1777 à 1781.

— — à 45 livres, de 1781 à 1790.

Passons au vêtement. Là se révèle plus qu'ailleurs peut-être l'inépuisable générosité des bienfaiteurs.

Relevons seulement les notes les plus importantes :

1773 à 1779. — M. le Curé reçoit annuellement une

(10) Le quintal était de 100 livres, et la livre au *poids de Lyon* dit *poids de ville* valait 418 grammes 757 milligrammes.